



Digital Culture & Heritage Patrimoine & Culture Numérique



Haus der Kulturen der Welt, BERLIN

Aug. 31st - Sept. 2nd, 2004
31 Août - 2 septembre 2004

L'AGENCE DE DOCUMENTATION SUR LES MUTATIONS URBAINES

Christine Breton, Laurent Malone / LMX (France)

**en réseau avec Ruedi Baur / Intégral Concept (France,
Suisse, Allemagne), Stalker (Italie), Dennis Adams (USA).**

**Published with the sponsorship of the
French Ministry of Culture and Communication**

Actes publiés avec le soutien de la Mission de la Recherche et de la
Technologie du Ministère de la Culture et de la Communication, France

Interprétation simultanée du colloque et traduction des actes réalisées
avec le soutien de l'Agence Intergouvernementale de la Francophonie

Résumé

Depuis plusieurs années Christine Breton, conservatrice du patrimoine, et Laurent Malone, photographe, ont fait de l'espace de la ville leur champ de recherche. Chargée d'une mission européenne de patrimoine intégré dans les 15^{ème} et 16^{ème} arrondissements de Marseille, Christine Breton a conçu « la pente », une base de données alimentée par les habitants qui conserve leur mémoire sans l'arracher de son contexte. Laurent Malone développe à partir de parcours tracés dans la ville un travail analytique et documentaire sur l'architecture. Attentif aux processus de production de l'art, il a créé à Marseille la structure LMX au sein de laquelle il met en œuvre des projets fondés sur la collaboration entre artistes, architectes, designers. En réseau avec Intégral Concept et Osservatorio Nomade / Stalker, Christine Breton et Laurent Malone ont décidé de créer une Agence de Documentation sur les Mutations Urbaines. L'Agence est conçue comme une plate-forme de recherche et de création interdisciplinaire sur le contexte urbain. Entité nomade, elle se déplace sur différents sites géographiques grâce à une micro-architecture mobile capable de s'installer dans les interstices et les creux de la ville. Là où elle s'installe, l'agence interroge les situations construites par l'architecture, les usages et les modes d'habitation. L'ensemble des projets ainsi produits est mis en mémoire et diffusé sous la forme d'une base de données qui constitue un fonds de ressources permettant aux acteurs de la ville de mieux se situer dans l'évolution des territoires urbains.

Mots clés: ville, base de données, urbanisme, architecture, patrimoine intégré, photographie, art contemporain.

Abstract

Since several years, Christine Breton, cultural heritage curator, and Laurent Malone, photographer, have made the city space their area of research. In charge of an European mission of integrated heritage in the 15th and 16th districts of Marseilles, Christine Breton has conceived « la pente », the slope, a data bank supplied by the inhabitants that preserves their memory without tear it out of its context. Walking across cities, Laurent Malone carries out an analytic and documentary work on architecture. Concerned by the processes of production in art, he created LMX, a structure based in Marseilles that leads collaborative projects gathering artists, architects and designers. In connection with Integral concept and Osservatorio Nomade / Stalker, Christine Breton and Laurent Malone decided to create a Documentary Agency on Urban Mutations. The Agency is conceived as an interdisciplinary

research and creation platform focusing on the urban context. Nomadic entity, it travels on different geographical sites with a mobile micro-architecture designed to settle in the cracks and holes of the city. Where it settles, the agency questions the situations built by architecture, the uses and the ways of living. All the projects done are saved and broadcast on the internet through a data bank. This data bank is a resource found helping the actors of the city to find themselves in the evolution of the urban territories.

Keywords: city, data base, urbanism, architecture, integrated cultural heritage, photography, contemporary art.

Zusammenfassung

Schon seit einigen Jahren haben die Denkmalschützerin Christine Breton und der Photograph Laurent Malone den Stadtraum zu ihrem Forschungsfeld auserkoren. Im Rahmen eines europäischen Denkmalschutzauftrags im 15. und 16. Bezirk von Marseille hat Christine Breton „Die Schräge“ („*la pente*“) konzipiert, eine Datenbank, die die Erinnerungen der Bewohner bewahrt, ohne sie aus ihrem Zusammenhang zu reißen.

Laurent Malone entwickelt ausgehend von verschiedenen Strecken durch die Stadt eine analytische und dokumentarische Arbeit über die Architektur. Sein Interesse an den Prozessen künstlerischer Produktion hat ihn dazu inspiriert in Marseille LMX, eine Struktur für Projekte, zu schaffen, die auf der Zusammenarbeit mit Künstlern, Architekten und Designern beruht.

Gemeinsam mit *Integral Concept* und *Osservatorio Nomade / Stalker* haben Christine Breton und Laurent Malone beschlossen, eine Agentur zur Dokumentation urbaner Veränderungen zu gründen. Die Agentur ist als eine Plattform für Recherche und interdisziplinäre Kreation im urbanen Kontext konzipiert. Als Körperschaft mit Nomadencharakter begibt sie sich auf unterschiedliches geographisches Gelände. Das geschieht mit Hilfe einer mobilen Mikroarchitektur, die in den Lücken und Löchern der Stadt Platz findet. Dort wo sie sich einrichtet, setzt sich die Agentur mit den Verhältnissen auseinander, die die Architektur hervorbringt, sowie mit der Nutzung und Form von Wohnraum. Die Projekte werden mit Hilfe einer Datenbank konserviert und weitergegeben. Diese Datenbank besteht aus einem Fundus von Ressourcen, der es den Akteuren der Stadt ermöglicht, sich besser in der Evolution städtischer Räume zurechtzufinden.

Schlüsselwörter: Stadt, Datenbank, Städtebau, Architektur, integriertes kulturelles Erbe, Fotografie, zeitgenössische Kunst.

Introduction

Christine Breton et Laurent Malone vivent et travaillent à Marseille. Conservatrice du patrimoine, chargée d'une mission européenne de patrimoine intégré dans les 15^{ème} et 16^{ème} arrondissements, Christine Breton s'est implantée dans le quartier de Saint-André au nord de la ville où elle collecte la mémoire des lieux à travers les récits des habitants. Photographe, Laurent Malone relève dans l'architecture urbaine les signes d'une situation sociale et politique. Au sein de LMX, structure de production qu'il crée en 1999, il développe une économie et des outils spécifiques à la diffusion de chacun de ses projets (livre, affiche, design, multimédia). De 1988 à 1994, période où Christine Breton était chargée de mission pour la culture à la ville de Marseille, ils ont collaboré à la production de projets pour l'espace public. Tous deux pratiquent la marche comme mode d'exploration de la ville. En 2001, dans le cadre du dispositif LMX étape 2 qu'il présente au Frac paca avec l'artiste Claire Dehove, Laurent Malone invite Christine Breton à organiser une marche publique sur la problématique de la relation ville-port. Aujourd'hui, après plusieurs années, Christine Breton et Laurent Malone ont décidé de reprendre leur dialogue interrompu. Ce dialogue est l'aboutissement de parcours singuliers qui les ont amenés chacun dans leurs domaines à développer des pratiques fondées sur une même manière d'être au monde et de s'interroger sur la ville. Cette manière d'être, ils l'ont désignée comme approche contextuelle et pensée duale. Avec d'autres qui partagent cette approche en Europe et ailleurs, le réseau Intégral Concept et le groupe d'artistes italiens Stalker notamment, ils ont décidé de créer une Agence de Documentation sur les Mutations Urbaines.

I. Du patrimoine intégré à la base de données «la pente»

L'approche intégrée du patrimoine s'inscrit dans une dynamique de développement durable et dans une volonté de construction de la citoyenneté européenne. Au nom du principe de subsidiarité qui assoie la souveraineté du citoyen européen, le conservateur se met au service des citoyens dans une relation duale avec eux. Cette relation est au centre de l'approche intégrée au sens où ce qui prime ce n'est plus le prélèvement des biens patrimoniaux par le musée, mais la constitution d'un espace social reposant sur la reconnaissance des biens existants et leur intégration dans le développement européen. (Voir annexe)

Marseille est un port d'importation et d'immigration. Le développement industriel du port au XIX^{ème} et au XX^{ème} siècle a soumis la ville à un flux de marchandises et de populations. L'urbanisation des quartiers nord est le produit de la gestion de ces flux. Un ensemble d'infrastructures ordonnent le transit et le stockage. Pour les marchandises : entrepôts, usines, voies ferrées ; pour les hommes : camps de transit, bidonvilles, HLM. Avec la crise de l'industrie et l'évolution des conditions de travail liées à l'activité portuaire, le chômage et la misère ont gagné ces quartiers laissant apparaître les impasses de l'urbanisation. Ces quartiers se sont construit sur un ensemble complexe de ruptures engendrant leur méconnaissance et leur dévalorisation : rupture entre le port et la ville, rupture du lien historique par l'immigration, rupture sociale due à l'isolement. Comment faire ville avec la rupture ? Face à la rupture, l'historien se trouve confronté à l'impossibilité de faire l'histoire. Pour tisser un lien entre les histoires de chacun, pour tisser un récit commun à partir des histoires de rupture, l'unique possibilité est de s'inscrire dans la continuité de la rupture, de s'engager avec les habitants dans la vie du quartier pour construire l'histoire au présent.

Laissant le musée, Christine Breton est allée poursuivre sur le terrain la mission de patrimoine intégré dont elle est chargée. Grâce au mécénat d'une entreprise de travaux publics, elle a installé son bureau et ses archives dans une cabane de chantier sur l'arrière-cour de la bibliothèque du quartier Saint-André. Dans la technologie numérique, Christine Breton a trouvé un outil lui permettant d'appliquer à ces territoires les principes qui définissent l'approche intégrée du patrimoine. En opérant le passage de l'objet à la donnée, la technologie numérique permet au conservateur de travailler sur le patrimoine au présent sans décontextualiser les biens patrimoniaux. Il ne s'agit plus de figer le regard sur le passé dans la contemplation nostalgique d'une collection d'objets arrachés à leur contexte, mais de travailler avec les habitants à la création d'un objet social commun fondé sur le partage de la mémoire. Cet objet constitué au cours d'ateliers où chacun apporte un témoignage de son histoire, une photographie, un souvenir, a pris la forme d'une base de données intitulée « la pente » actualisée par l'association Mémos. (Voir fig. 1, 2, 3)



Fig. 1: La base de données « la Pente ». □Mémós, Marseille, 2004.

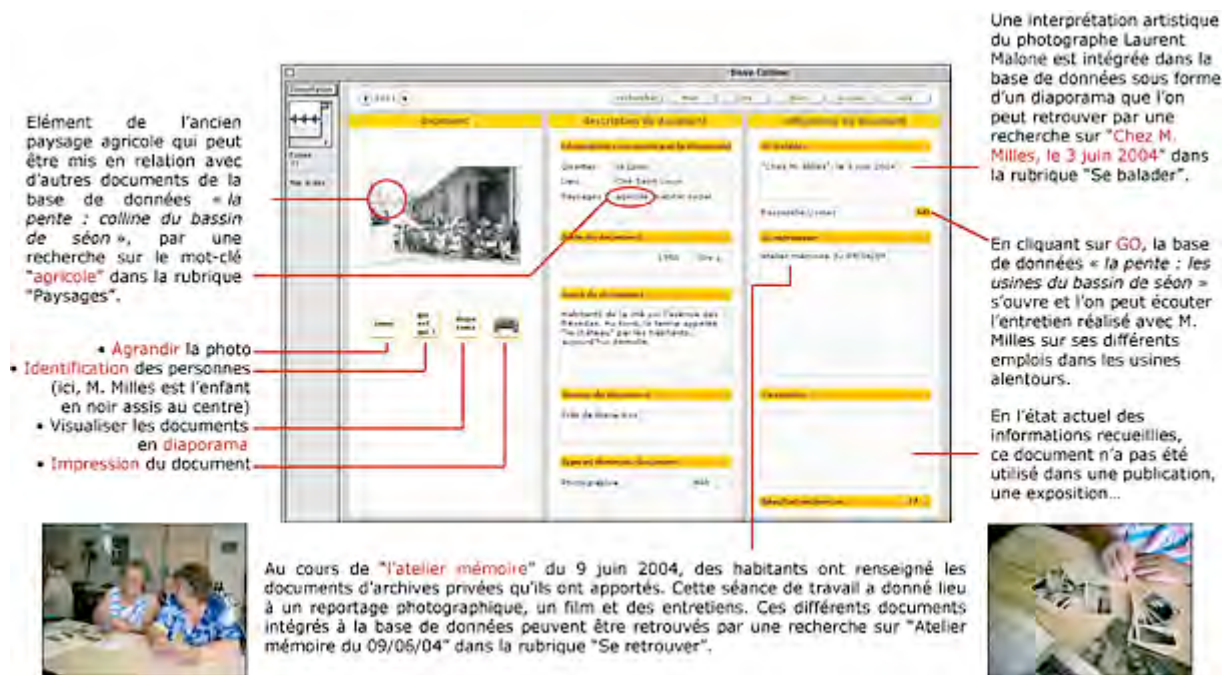


Fig. 2: Démonstration de la base de données. □Mémós, Marseille, 2004.

1 Une première recherche a été effectuée sur les documents sonores, via la rubrique "type de document". 19 documents ont été trouvés.

2 Visualisés en mode "liste" 5 d'entre eux ont été sélectionnés en cochant les cases.

3

4 Une seconde recherche sur les cases cochées permet l'affichage de cette sélection.

5 En cliquant sur un document de la liste (ex : n° 0259)

6 Puis en cliquant sur le bouton "document" la fiche descriptive du document s'affiche.

Fig. 3: Consultation de la base de données. □Mémos, Marseille, 2004.

II. De la tabula rasa à la base de données «Salengro»

La pensée duale et l'approche contextuelle mises en œuvre par Christine Breton dans le cadre du programme de patrimoine intégré sont au cœur de la pratique artistique de Laurent Malone. Édité en 2002 par LMX, le livre JFK, réalisé en tandem avec l'artiste américain Dennis Adams, offre l'expression la plus concrète du principe dialectique qui est à l'œuvre dans son travail. Le 5 Août 1997, Laurent Malone et Dennis Adams partent de Manhattan pour rejoindre à pied l'aéroport John Fitzgerald Kennedy en suivant l'itinéraire le plus directe possible. Équipés d'un seul appareil photo, ils photographient tout au long de la marche le paysage urbain traversé selon un protocole établi à l'avance : lorsque l'un prend une photographie, l'autre saisit l'appareil et en prend une seconde dans le sens diamétralement opposé sans changer les réglages. Le livre, composé de l'intégralité des images, retrace le parcours avec en page de gauche les images voulues et en page de droite les images involontaires. JFK représente la tentative de produire un document brut sur l'espace urbain dépassant la subjectivité des photographes. C'est également l'affirmation de la marche comme outil critique de l'espace construit. Indissociable de sa pratique de photographe, la marche est pour Laurent Malone le moyen de faire corps avec la ville, d'en éprouver l'architecture. Loin des représentations monumentales de l'architecture, qui décontextualisent

le bâtiment pour en faire un objet esthétique, c'est dans la tension entre le corps en mouvement et l'architecture que se construit le point de vue.

Pour radicaliser sa position dans l'espace public, Laurent Malone a décidé de déplacer son atelier dans les creux de la ville – délaissés, terrains vagues, espaces en chantier – pour les transformer en observatoire des territoires urbains. En mai 2003, il s'est adressé à l'Établissement Public d'Aménagement Euroméditerranée pour obtenir l'autorisation de s'installer sur la zone couverte par l'Établissement, zone en pleine transformation à la charnière du centre ville de Marseille et des quartiers nord. Le 1^{er} décembre 2003, Euroméditerranée met à la disposition de LMX un terrain situé au 65 avenue Roger Salengro dans le deuxième arrondissement de Marseille : une immense dalle de béton en attente d'aménagement, ancien site industriel adossé aux immeubles de l'avenue Roger Salengro, entre le quartier de Fonscolombe et le chantier de la Bibliothèque des Archives Départementales. Au centre de cette tabula rasa, Laurent Malone a placé une pierre, point de repère symbolique à partir duquel se déroule, dans un face à face avec la ville, un processus de documentation photographique et de mise en réseau.

De l'observation du terrain et de son contexte immédiat sont nés différents corpus photographiques suivant des directions de recherche étendues peu à peu au reste de la ville : les plantes pionnières, les objets abandonnés au sol, les systèmes de résistance et de survie, la mise en chantier de la ville. Le terrain devient également un espace de réflexion ouvert à différents regards sur la ville. Laurent Malone invite artistes, cinéastes, paysagistes, architectes à entrer en résonance avec son projet. Ainsi se sont mis en place des collaborations avec, entre autres, le groupe italiens Stalker, l'architecte française Florence Lipsky et l'École d'architecture de la ville et des territoires à Marne la Vallée, le cinéaste américain Robert W. Fenz.

Ce processus de documentation photographique et de mise en réseau est repris sous la forme d'une base de données qui en retrace le développement dans l'espace et dans le temps. Cette base de données est conçue selon une double entrée. Elle doit à la fois offrir les critères de recherche d'une banque d'images et traduire grâce à son système de navigation la démarche spécifique de l'artiste. Chaque corpus est représenté par une surface à l'intérieur de laquelle une séquence photographique est restituée sous forme de parcours. Le passage entre les corpus s'opère soit par extension d'une surface à une autre, pour une lecture chronologique du processus photographique, soit par superposition de surfaces pour la mise en relation

analogique de deux corpus ou la représentation d'un espace de collaboration croisant plusieurs grilles d'interprétation. La base de données n'est plus alors un simple stock d'images, mais elle construit un regard sur la ville. (Voir fig. 4)

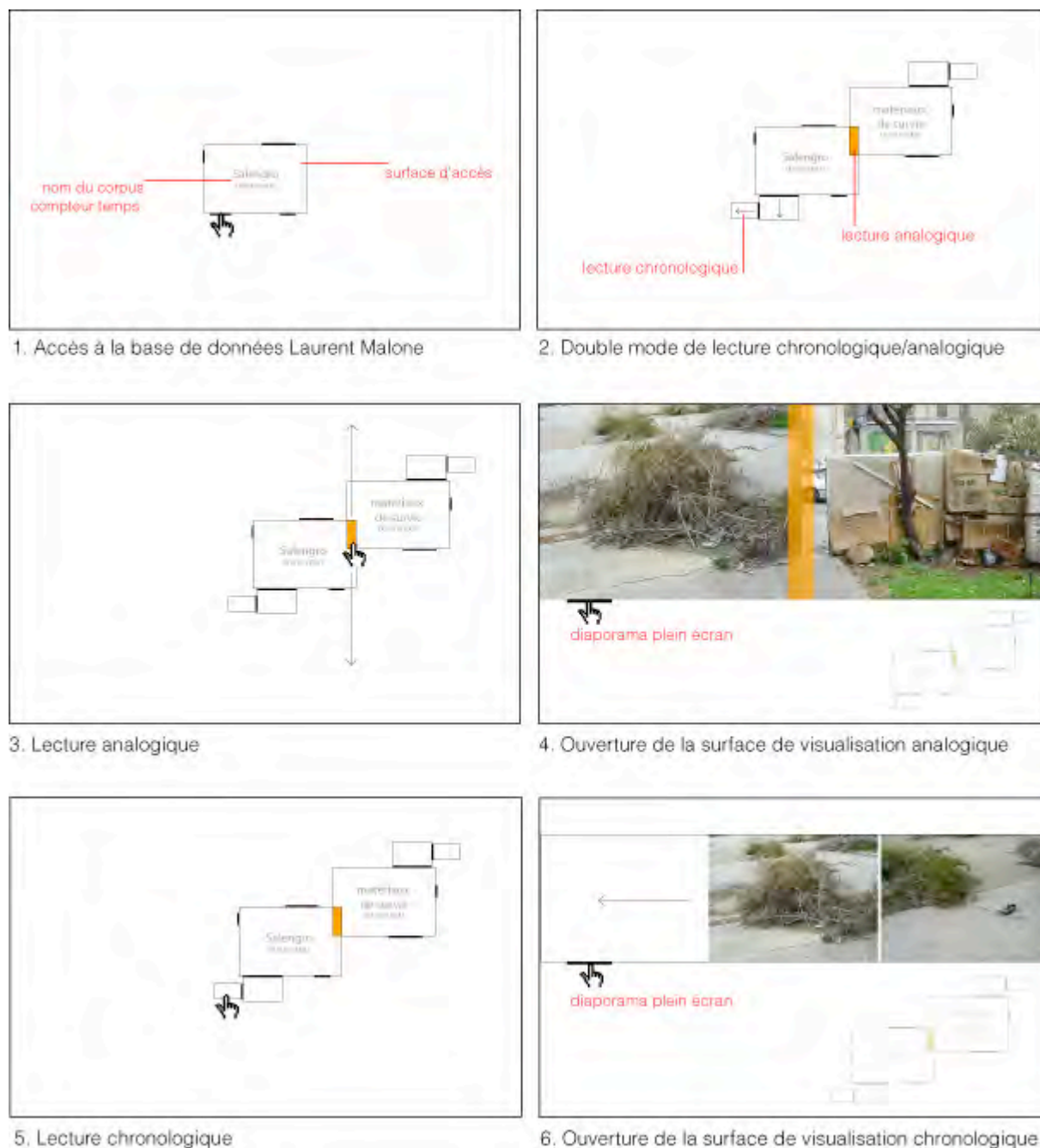


fig. 4 : Base de données « Salengro ». □LMX. Marseille, 2004.

III. L'Agence de Documentation sur les Mutations Urbaines

À partir de l'expérience de « la pente » et de la tabula rasa, Christine Breton et Laurent Malone s'interrogent aujourd'hui sur le moyen d'établir des passerelles entre leurs bases de

données et d'autres démarches qui s'inscrivent dans une réflexion sur le contexte urbain : les archives photographiques des projets pour l'espace public de l'artiste américain Dennis Adams, celles du designer suisse Ruedi Baur sur le design et la signalétique urbaine, les enregistrements sonores et visuels réalisés par le groupe d'architectes italiens Stalker sur différents sites de la périphérie de Rome. De ce désir est né le projet d'une base de données commune, gérée par une agence dont l'économie reposerait en partie sur la cession d'images, en partie sur la prestation de services en direction des acteurs de la ville, professionnels ou public.

Conçue comme un réseau ouvert composé de Christine Breton, Ruedi Baur, fondateur d'Integral Concept, Dennis Adams, Stalker / Osservatorio Nomade, et Laurent Malone, l'Agence de Documentation sur les Mutations Urbaines est une plate-forme de recherche interdisciplinaire qui a pour but de produire et de diffuser des projets artistiques et documentaires sur le contexte urbain.

Face à la complexité de l'environnement urbain, l'agence développe des méthodes et des outils d'analyse issus de collaborations entre les domaines de l'art, du design, de l'architecture, du paysage, et des sciences humaines. À l'opposé de toute vision univoque ou totalisante, cette pratique dialectique inscrit la relation à l'autre dans chacun des projets et permet de penser la ville comme l'espace d'un vivre ensemble, un héritage commun aux identités multiples. À travers une approche documentaire/documentée, l'agence défend une manière d'être au monde, d'observer et de témoigner de l'évolution des territoires urbains.

L'ensemble des projets produits par l'agence est mis en mémoire et diffusé sous la forme d'une base de données qui constitue un fonds de ressources et d'informations sur la ville. À l'intérieur de cette base de données, chacun des membres de l'agence possède sa propre interface dont le système de navigation est conçu selon des critères établis par l'auteur. Chaque système de navigation est pensé en fonction de la méthode d'analyse et de documentation appliquée par l'auteur à une problématique ou à un territoire donnés. À ce mode de lecture linéaire s'ajoute un mode de lecture analogique ouvrant des passages entre les différentes bases de données. Ce second mode de lecture permet de créer de nouveaux rapports de sens entre les corpus, de superposer différents niveaux d'analyse et de tracer à une échelle globale une cartographie des mutations urbaines.

Entité nomade, l'agence se déplace sur différents sites géographiques grâce à une micro-architecture mobile capable de s'installer dans les interstices et les creux de la ville. La micro-architecture fonctionne comme un signal urbain, un point d'accueil et une machine-outil capable de stocker et de diffuser la mémoire de l'Agence. Là où elle s'installe, elle interroge les situations construites par l'architecture, les usages et les modes d'habitation qui font la ville. L'essentiel est d'être là. La présence sur le lieu déclenche une rencontre, un dialogue, une prise de conscience d'où naît un processus de recherche.

La vocation de l'Agence de Documentation sur les Mutations Urbaines est d'aider les acteurs de la ville à mieux comprendre les territoires qui les portent en créant à échelle européenne une économie et un espace d'échange et de diffusion pour des processus de recherche et de création en prise directe avec le contexte urbain.

Annexe: Le Patrimoine Intégré

Recommandation n°R(95) 9 relative à la conservation des sites culturels intégrée aux politiques du paysage

(adoptée par le comité des Ministres le 11 septembre 1995, lors de la 543^e réunion des Délégués des Ministres)

Article 2. Dans cette optique étant donné la nature indissociable des éléments culturels et naturels composant le paysage en Europe, il est indispensable de prévoir des instruments d'identification, d'évaluation et d'intervention capables d'englober dans leur action tous les aspects composant les sites culturels et le paysage. »

Article 3. Cette recommandation propose des instruments théoriques et opérationnels visant à la conservation et à l'évolution contrôlée des sites culturels dans le cadre de politiques globales du paysage.

Ces politiques constituent l'expression d'un certain nombre de principes émanant de la tradition culturelle des Etats membres du Conseil de l'Europe dans le domaine de la protection de l'environnement :

- i. L'objectif du développement économique durable, impliquant une relation harmonieuse sur un territoire donné entre les besoins de société, l'utilisation des ressources naturelles et l'organisation des activités humaines ;
- ii. L'aspiration à un cadre de vie qui respecte le patrimoine culturel et naturel tout en exprimant le caractère évolutif du paysage dans son ensemble ;
- iii. La nécessaire adaptation du développement économique aux besoins d'une vie sociale tenant compte de la qualité des relations humaines et de la solidarité entre les populations.

Article 4. Une approche multidisciplinaire s'impose aussi bien au stade de l'identification des paysages, des sites culturels et de leurs composantes qu'à celui de leur évaluation, et demande la constitution d'une documentation appropriée aux objectifs des opérations à poursuivre. (...) Les démarches d'identification devraient être conduites (...) en y associant les représentants de la société locale :

- élus et représentant des autorités compétentes impliquées ;
- représentants des principales professions concernées par l'activité sociale et économique de la région visée (par exemple agriculteurs, forestiers, artisans, industriels et agents de tourisme) ;
- représentants des résidents et d'associations qualifiées en matière de protection du patrimoine culturel, ainsi que naturel, et d'autres associations.

Article 6. Les stratégies de maîtrise de l'évolution du paysage visent, dans cette optique, à la reconnaissance des structures paysagères, à leur conservation et à leur mise en valeur. La typologie des instruments d'intervention peut être très diversifiée selon les différentes caractéristiques du paysage considéré.

Textes extraits de : (2003) Patrimoine culturel européen (volume 1), coopération intergouvernementale : recueil de textes. Strasbourg : Editions du Conseil de l'Europe.